

NOUS VAINCRONS LE RACISME ET LE FASCISME

No 77
(181)

20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

25-31 MAI 1951

TOUS LES VENDREDIS



ONT AFFIRMÉ
AVEC FORCE
LES DÉLÉGUÉS
DE TOUTE LA FRANCE
RASSEMBLÉS LE 20 MAI
AU CIRQUE D'HIVER

DEVANT LE TRIBUNAL RACISTE Les SIX DE TRENTON ACCUSENT

DEPUIS bientôt trois mois se poursuit, à Trenton (New-Jersey), le second procès de six Noirs, emprisonnés depuis trois ans pour un crime qu'ils n'ont pas commis.

Certes, on ne peut que se féliciter de ce que la Cour Suprême ait dû ordonner la révision de leur premier procès, qui se termina par un verdict de mort. C'est le résultat de l'action des hommes de cœur aux Etats-Unis et dans le monde.

Mais il ne faut pas oublier que le procès de Willie Mc Gee fut révisé deux fois et qu'après une troisième condamnation à la peine capitale, l'innocente victime fut exécuté à la chaise électrique. Les heures vaines passées ne furent pas assés pour les Noirs. Et les conditions dans lesquelles se déroula le nouveau procès des Six, montre assez que la menace n'est pas écartée, bien au contraire. Et il nous faut multiplier les efforts pour que justice soit réellement rendue.

Rappelons brièvement les faits. En août 1948, un commerçant, Hornet, fut trouvé assassiné dans sa boutique, à Trenton. Pendant les jours qui suivirent, la police fut en état de siège le quartier centre de la ville, et arrêta, sans aucune preuve, sans aucune garantie, six jeunes Noirs pris à peu près au hasard. Après cent heures consécutives d'inter-

rogatoire, cinq des six hommes signèrent des aveux, mais se sont par la suite rétractés devant le tribunal. Ils ont été néanmoins, tous les six, condamnés à mort. Le procès en révision a commencé le 5 mars.

Dans les tribunaux américains, le jury est choisi par le juge, sur une liste de candidats, au sujet desquels les avocats de la défense et le procureur général sont appelés à donner leur point de vue, et qui sont interrogés tour à tour.

Il n'a pas fallu moins de deux semaines pour désigner les 11 jurés au procès des Six. Suivant les indications du procureur Theodore D. Parsons, le juge Ralph J. Smedley a écarté tous les candidats à la peine morte, tous ceux qui appartenaient à des syndicats et tous ceux qui se disaient opposés à la peine de mort. Cela suffit à montrer le danger qui pèse sur les Six de Trenton.

Toutefois, les policiers qui ont interrogé les accusés ont fait quelques aveux au cours de leur propre interrogatoire devant le tribunal. Leur comparaison a été (SUITE EN PAGE 4)

Payé par les Africains

l'Hôtel de France sera-t-il interdit aux étudiants noirs par ces "DAMES DE L'UNION FRANÇAISE"?

ON se souvient que pour financer sa « Révolution Nationale », Pétain avait lancé une grande souscription dans la France métropolitaine et celle d'outre-mer, selon l'expression de l'époque.

Le produit de cet emprunt à fonds perdus, présenté par l'Administration coloniale avec toutes les pressions nécessaires, représentait en 1942 la somme de 20 millions pour l'Afrique Equatoriale.

Cette somme, détournée de sa destination première par le débauchement allié, circula dans divers services administratifs pour aboutir ou ne soit trop comment et pourquoi entre les mains de l'Association des Femmes de l'Union Française.

Cette estimable association utilisa ces fonds à l'achat de deux hôtels destinés initialement à loger les étudiants néces-

saux de l'Union Française. C'est ainsi que l'Hôtel de France, situé 31, rue Keller, (SUITE EN PAGE 3)

VIVE LA TROISIEME Journée Nationale!

Qui a participé à la 3^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, ne l'oubliera pas de sitôt. C'est toute la France, représentée par ses ouvriers et ses artisans, ses commerçants et ses professeurs, ses savants et ses étudiants, ses hommes et ses femmes, les vieux

qui ont vécu l'affaire Dreyfus et les jeunes qui ont tant souffert de la barbarie hitlérienne, — c'est la France tout entière, unie sans distinctions d'opinions politiques, de confessions, d'origines, qui a proclamé, ce jour-là, sa haine du racisme et de la guerre, son désir profond de paix et d'humaine fraternité.

FACE à l'entrée, surmontant la tribune, un grand tableau représentait Willie Mc Gee. Et les délégués, conscients de la gravité de l'heure, avaient tous au cœur le souvenir de ce jeune Noir innocent, électrocuté 12 jours plus tôt.

Mais les derniers mots de Mc Gee : « Dis aux gens de continuer la lutte », étaient dans toutes les mémoires...

Ce fut une journée de lutte, une journée qui affirmait encore la volonté d'agir pour sauver les 6 de Trenton, pour vaincre définitivement le racisme et le fascisme.

L'ARCHITECTURE même du Cirque d'Hiver contribue à créer rapidement une atmosphère chaleureuse, une fraternité. Chacun a, face à soi, l'ensemble des participants. Chacun se sent proche de chacun. Il faut avoir vu ces cercles concentriques de visages à la peau brune ou blanche, jaune ou basané, ces visages aux formes si diverses, tous tendus, tous joyeux, tous graves, tous résolus ! Il faut avoir vécu cet enthousiasme irrésistible, déferlant en vagues convergentes, suscité par le mot le plus humain, par la formule la plus combative ou par l'arrivée de tel porte-parole aimé, respecté, de la conscience française.

Cette foule si prompt à ovation (SUITE EN PAGE 4)
Albert LEVY.



Un aspect de la tribune et des gradins, au cours de la séance de clôture

A partir de CETTE SEMAINE "Droit et Liberté" EST VENDU DANS LES KIOSQUES DEMANDEZ-LE TOUJOURS CHEZ LE MEME MARCHAND

COMMENT TRAVAILLE CELINE

C'est apparemment le plus marquant dans le personnage de Céline, c'est la surechère. Il veut être plus cynique, plus menteur, plus grossier que ses complices; il veut se distinguer par les pires. Dans l'ignoble où il s'est engagé, il ne redoute qu'une chose: la rivalité.

Ce désir morbide de se distinguer à tout prix l'a conduit à falsifier des faux. Dans un brochure antisémite intitulée « La Prochaine Révolution des Travailleurs », Céline puise des informations et écrit: — Population totale de la France: 49 millions. — Juifs et métis: 2 millions. — Français mobilisés: 9.950.000. — Juifs mobilisés: 45.000. (Déclaration du Grand Rabbin.) Or, cette brochure indiquait: Juifs: 650.000. Français mobilisés: 4.950.000.

Et, pour corser la chose, Céline ajoute: Déclaration du Grand Rabbin.

Le dernier exploit du général Ridgway

Le général Ridgway, qui vient de succéder au général Mac Arthur, continue la même politique que le général « Imogé ». Il a décidé d'annihiler 150.000 Japonais condamnés pour activités fascistes. Cette mesure sera mise en application très rapidement. Le général a également promis la conclusion rapide d'un traité de paix, véritable invitation au réarmement, et la révision des mesures imposées par le statut d'occupation. Jusqu'au traité de paix, seuls resteront en prison les criminels de guerre et les officiers supérieurs de l'ancienne armée, soit 20.000 personnes environ. Et ensuite...

A. JACKSON (Mississippi)

Les défenseurs de Mc GEE arrêtés et inculpés de « complot »

De nouveaux renseignements nous sont parvenus sur les derniers heures de Willie Mc Gee. Jusqu'à la dernière minute, le peuple américain a luté pied à pied pour tenter

d'arracher à la chaise électrique cette innocente victime du racisme. A la fin de la semaine qui précéda l'exécution, les délégués, venus de tout le pays, commencent à affluer à Jackson, capitale du Mississippi, tandis que les avocats de Mc Gee multiplient les interventions auprès des autorités, tant locales que fédérales.

Craignant l'action des hommes de cœur qui réclamaient justice, le gouverneur du Mississippi, Fielding L. Wright fit mettre en état de siège les villes de Jackson et de Laurel. C'est au milieu d'un déploiement considérable de police qui se déroula, au palais de justice de Laurel, la sinistre cérémonie de l'électrocution.

Le « complot »

Le samedi 5 mai, malgré les barrages et les patrouilles de la police, plusieurs centaines de délégués parvinrent à se rassembler à proximité du siège du gouvernement (le Capitole) pour appuyer une

démarche des avocats. Pendant que ceux-ci poursuivaient la discussion avec le gouverneur, 41 manifestants furent arrêtés et conduits au palais de justice. Ils comprennent à peu près autant de Blancs que de Noirs. Aussitôt, ils furent inculpés de « complot en vue de faire obstacle à la justice ». Ils doivent incessamment être jugés sous ce prétexte.

(SUITE EN PAGE 4)

TOUT UN PROGRAMME

On peut prévoir, en lisant la presse de ces derniers jours, que le cas Pétain va être utilisé à fond dans la campagne électorale.

Tout d'abord par les pétainistes eux-mêmes qui présentent des listes comme celle de M. Isnard, à Paris, et qui viennent de constituer un mouvement — Unité Nationale et Indépendants Républicains (U.N.I.R.) — dont le programme se limite, pour l'instant, à exiger la « réhabilitation du maréchal ».

Devant cette offensive, les partis de la majorité multiplient les manifestations de bonne volonté. Au ministère de la Justice, M. René Mayer a installé un bureau composé de huit fonctionnaires qui se préoccupent exclusivement de la santé de Pétain. MM. le Président de la République et le Président du Conseil sont tenus au courant, heure par heure.

M. Robert Schuman a réclamé en Conseil de ministres une mesure de clémence en faveur de Pétain.

L'ambassadeur de France au Canada, un député payson de la Haute-Loire, le conseil général de Haute-Loire, le conseil municipal d'Alger ont émis des vœux pour la libération du vieux traître.

Ces pressions des riches et de la crainte des électeurs républicains place la majorité gouvernementale dans une position embarrassante.

C'est pourquoi, jouant sur tous les tableaux, le ministre de la Justice publie démenti sur démenti, rassure les uns, apaise les autres, donne des garanties à tout le monde.

Mais les républicains ne se laisse-



Les amis de Mc Gee devant le bâtiment où il sera exécuté

Le génie ne connaît pas de races Au 14^e siècle, Ibn Khaldoun annonce Descartes et Montesquieu

Le plus remarquable écrivain que l'Afrique du Nord ait produit, l'un des plus grands de la littérature arabe et, pour bien dire, de la littérature tout court, s'appelle Ibn Khaldoun.

Il y a très peu de Français qui le connaissent, ce qui, certes, n'est pas à l'honneur de nos méthodes officielles d'enseignement. Mais, le plus grave, c'est que la plupart des Tunisiens, Algériens et Marocains l'ignorent. On ne saurait les en blâmer. Les peuples coloniaux sont toujours maintenus dans l'ignorance de leur propre passé.

Il n'est pas facile de retracer en quelques lignes la vie d'Ibn Khaldoun. Elle est d'une richesse exceptionnelle. Ibn Khaldoun fut à la fois poète, historien, juriste, philosophe, homme d'Etat, chef de guerre. Né en 1332 à Tunis, instruit dans toutes les disciplines qui pouvaient s'enseigner alors dans cette ville, il fut successivement secrétaire du Sultan de Bougie, conseiller de Sultan de Grenade qui le délégua auprès de Pedro de Castille pour conclure la paix.

grand chambellan à la Cour, passa au service du Sultan de Tunis, alla au Caire où il professa à la célèbre Université d'Al Azhar, partit pour la Syrie afin de se rendre, au nom du Sultan du Caire, auprès du fameux Tamerlan. Revenu en Egypte, il y mourut en 1406.

Au cours de cette existence mouvementée, Ibn Khaldoun écrit un grand ouvrage historique sur les Arabes et les Berbères, dont l'intérêt, comme tel, reste considérable.

L'Europe, alors, ne connaissait pas encore d'historiens. Elle n'avait que des chroniqueurs. Ibn Khaldoun nous a légués d'une histoire véritablement scientifique. Ses recherches annoncent Montesquieu et sa méthode évoque Descartes.

« Le but poursuivi, dit-il, est d'établir une règle sûre pour distinguer dans les récits la vérité de (SUITE EN PAGE 4)

Roger PAYET-BURIN.



Les amis de Céline: Pujo, Boufons, Trochu (de gauche à droite), manifestent devant la statue de Jeanne d'Arc

AU CIRQUE D'HIVER A RETENTI...

1re SEANCE

CEST M. Gabriel d'Arboussier, élu président de la première séance dans un grand enthousiasme, qui ouvre les débats de la Troisième Journée.

Le sujet profondément sensible à l'heure que nous ne sommes en attribuant la présidence de la première séance de cette Troisième Journée de lutte contre le racisme, le suit qu'à travers moi, c'est un hommage rendu à mon peuple, un hommage à l'unité et la fraternité des hommes qui luttent contre les horreurs de la guerre et du racisme.

Salué par une chaleureuse ovation, Gabriel d'Arboussier déclare ouverte la Troisième Journée Nationale.

Lecture est faite du message de M. Pierre Descazes, président de la Société des Gens de Lettres de France.

M. SLAIM CHABANE :

« Combatez tous les racistes... »

Puis, M. Slaim Chabane, Nord-Africain, membre de la délégation de Colmar, dénonce le racisme qui se pratique ouvertement et officiellement en Afrique du Nord.

En septembre 1946, devant le siège d'une compagnie de navigation, il y avait deux files d'attente, l'une pour les Européens en villégiature, l'autre pour les Algériens fuyant le chômage et la misère. Pour ces derniers, il n'y avait de place que lorsqu'un tour du monde était servi, et souvent à des tarifs supérieurs.

Toute idée d'indépendance est réprimée avec violence. Pour les démocrates algériens, ce sont les brigades, la prison, au nom de la

justice, l'étoile jaune, je ne m'en incline que plus, mais devant votre cœur généreux, chevaleresque, vous qui associez votre courage, votre intelligence, vos efforts, à la sauvegarde et à la triomphe de la pure liberté humaine.

Mlle J. MARCHAND :

« Apprenons aux enfants le respect de l'homme... »

La parole est ensuite donnée à Mlle Jacqueline Marchand, secrétaire de la Fédération Nationale de l'Enseignement (C.G.T.).

« Il est grave de penser que six ans après la défaite de Hitler, le M.R.A.P. ait de nouveau raison d'être. »

Il est grave de penser qu'il y a aujourd'hui en France des hommes qui se font les fournisseurs du racisme et de l'antisémitisme qui est une importation allemande. Contre eux, nous devons opposer toute notre force d'hommes bons.

Je veux dire, comme représentant des éducateurs, combien est grande notre responsabilité. Nos enfants en classe ne sont pas racistes. Mais parfois, s'ils poursuivent une carrière dans les colonies, ils ne tardent pas à le devenir, c'est pourquoi notre attitude à l'égard du racisme ne doit pas être passive, mais active. Nous devons enseigner à nos élèves que le respect de la dignité humaine ne s'arrête pas à la couleur de la peau ou à la forme du visage.

Nous devons apprendre à nos élèves à regarder les plaques de marbre posées sur les murs des écoles, et où sont gravés les noms des vic-

times du racisme et de la guerre, autrement que comme des objets destinés à la bonne marche de l'établissement. Toutes les fois que nous apprendrons à nos élèves à respecter tous les hommes, toutes les fois que nous aurons dénoncé le racisme, nous aurons fait œuvre de Paix et de Fraternité.

En France, les collaborateurs, les nazi-fascistes et les antisémites, les nazis reprennent leurs activités, leurs journaux sèment la haine raciste, la discorde, et appellent au meurtre. Des tracts antisémites sont distribués, des bombes sont placées contre les magasins et demeures des Juifs. Les auteurs du complot de la Seine ont été abattus.

Ces actes criminels sont la conséquence de la politique de clémence

Le rapport de M^e BLUMEL

NOTRE LUTTE

Après une brève intervention de M. Gabriel d'Arboussier, ouvert la Troisième Journée Nationale contre le Racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, M^e André BLUMEL, donne lecture du rapport.

« Il y a trois ans, déclare-t-il, les représentants de différents organismes, réunis pour examiner la situation internationale, constatèrent la désagrégation de l'entente des puissances qui avaient vaincu le nazisme et la renaissance de l'esprit et de l'idéologie du national-socialisme. »

C'est pour riposter à cette menace que les représentants de nombreuses organisations populaires ont constitué le Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix.

Les derniers événements qui ont secoué l'opinion publique, mondiale ont renouveau du racisme aux U.S.A. et dans plusieurs autres pays.

Le lynchage légal de Willie Mc Gee le jour même du sixième anniversaire de la victoire sur le racisme retentit douloureusement dans le monde entier.

L'opinion publique mondiale voit dans le meurtre légal des Sept de Martinsville, de Mc Gee, et dans la condamnation à mort des Six de Trenton, et de tant d'autres, une volonté de semer la terreur aux U.S.A., malgré la courageuse bataille menée par les antifascistes et les démocrates américains.

En Amérique, les Juifs sont également victimes des discriminations dans la vie économique et sociale.

En Afrique du Sud, les racistes sont au pouvoir. En Allemagne occidentale, la démocratization est arrêtée. Des milliers de nazis notoires ont regagné leurs places dans l'appareil administratif et dans l'économie et se regroupent dans des formations militaires et politiques. Les grands criminels de guerre sont graciés et libérés. Dernièrement, en Saxe (zone anglaise), les nazis représentés aux élections ont recueilli des centaines de milliers de voix.

Les nazis relèvent la tête

En France, les collaborateurs, les nazis reprennent leurs activités, leurs journaux sèment la haine raciste, la discorde, et appellent au meurtre. Des tracts antisémites sont distribués, des bombes sont placées contre les magasins et demeures des Juifs. Les auteurs du complot de la Seine ont été abattus.

Ces actes criminels sont la conséquence de la politique de clémence

pratiquée à l'égard des collaborateurs et dont l'amnistie accordée aux Céline et Bardèche est une scandaleuse manifestation.

Depuis qu'un Gaiard des Scaudaux a libéré conditionnellement Xavier Vallat, le premier commissaire aux questions juives, organisateur de la déportation et pillier de la communauté juive au profit de l'occupant, personne ne sera étonné de constater le développement des menées racistes.

Il a envoyé un memorandum à l'O.N.U. et a recueilli plus de 100.000 signatures contre le réarmement de l'Allemagne.

Contre le racisme aux U.S.A., il a été l'initiateur du Comité de Défense des Noirs aux U.S.A., pour les 7 de Martinsville et pour Mc Gee; il continue sa lutte pour sauver les 6 de Trenton.

Il a dénoncé, depuis 1946, les événements sanglants dont sont victimes les Juifs en Irak.

Il a recueilli 85.000 signatures pour l'Appel de Stockholm.

Six délégués l'ont représenté au Congrès pour la Paix à Varsovie.

Nous ne faillirons pas dans la lutte pour la Paix, avec la certitude que les efforts conjugués de tous ceux qui sont épris de paix, sauront sauvegarder ce bien cher à tous les humains.

Un mouvement si dynamique et si large ne peut pas ne pas répondre aux exigences du moment.

Cette lutte doit grouper toutes les organisations, sociétés, groupements diversifiés, dans l'action, et ceci indépendamment de leur opinion politique et confessionnelle.

La France, qui fut dans l'histoire le guide éclairé des peuples, la France de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, la France de Zola, doit remplir sa mission et sauver l'humanité des fléaux que sont le racisme et l'antisémitisme.

Epris de paix, le peuple de France, fiant son action à celle de tous les autres peuples, imposera le châtiment des criminels de guerre, une Allemagne dénazifiée, démocratique et pacifique, ainsi que le Pacte des Cinq Grands.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

Les prisons regorgent d'hommes et de femmes, et les conditions dans lesquelles ces gens sont obligés de vivre sont telles que plusieurs parmi eux y perdent la vie.

L'exécution d'otages au Viet-Nam a soulevé d'indignation tous les Français, tant ces méthodes ressemblent à celles de la Gestapo.

L'action du M.R.A.P.

Contre la renaissance du fascisme, contre les crimes racistes, le M.R.A.P. a mené de vigoureuses campagnes.

Il a suscité un vaste mouvement de protestation, lors de la libération de Xavier Vallat, et organisé une manifestation place Vendôme.

Il a dénoncé les hôteliers parisiens qui voulaient introduire la discrimination raciale à l'égard des Noirs.

Il a fait interdire la projection des films antisémites, tels que le Juil Süess et les Nouveaux Maîtres.

Il a mené contre les rafles au faciès, dont furent victimes les Nord-Africains, une vigoureuse campagne de protestation par voie d'affiches et par la presse, destinée à altérer l'opinion publique.

Il s'est élevé contre la vote d'amnistie aux collaborateurs en intervenant auprès des dirigeants des partis politiques et des groupes parlementaires. Il a demandé l'interdiction de la littérature et de la presse racistes.

Il a combattu la renaissance du nazisme en Allemagne.

Il a fait campagne contre la réputation du Statut.

LA SEMAINE PROCHAINE...

Nous publierons la semaine prochaine les documents de la journée nationale que nous n'avons pu placer, faute de place, dans le présent numéro :

- la résolution sur les lois racistes d'Irak;
- la résolution sur la sauvegarde de la paix;
- la liste des membres du Comité d'action élu à l'issue de la Journée;
- la liste des organisations participantes;
- la résolution sur la situation des Nord-Africains;
- la résolution sur le retour de Céline et la loi d'amnistie.

Nous sommes aujourd'hui pour que soient respectés le droit et la liberté des hommes, et nous vaincrons, car tous les hommes de bien, de toutes tendances et de toutes croyances s'élèvent avec nous contre le racisme et l'antisémitisme.

Nous sommes de cette belle journée avec un bulletin de victoire.

M. D. BONGARS :

« Nous devons nous unir »

M. Daniel BONGARS, secrétaire de l'Union Départementale des Syndicats de la Seine, intervenant à son tour, s'écrit :

« Notre devoir est d'unir les travailleurs dans la lutte contre le racisme qui, à l'heure actuelle, renfile, nous avons le devoir de nous soulever de Hitler, de l'assassinat de

Quelle joie de pouvoir respirer à pleins poumons l'air sain de la forêt landaise, de s'ébattre librement en faisant vivre intensément tout son organisme !

C'est pour donner ce bonheur à 2.500 enfants dont un grand nombre sont victimes de la guerre, que la Commission centrale de l'enfance vous demande de participer à LA GRANDE CAMPAGNE DE SOUS-SCRIPTION DE 10.000.000 DE FRANCS qui permettra le départ dans des colonies de vacances des enfants de familles nécessiteuses.

Quelle joie de pouvoir respirer à pleins poumons l'air sain de la forêt landaise, de s'ébattre librement en faisant vivre intensément tout son organisme !

C'est pour donner ce bonheur à 2.500 enfants dont un grand nombre sont victimes de la guerre, que la Commission centrale de l'enfance vous demande de participer à LA GRANDE CAMPAGNE DE SOUS-SCRIPTION DE 10.000.000 DE FRANCS qui permettra le départ dans des colonies de vacances des enfants de familles nécessiteuses.

Quelle joie de pouvoir respirer à pleins poumons l'air sain de la forêt landaise, de s'ébattre librement en faisant vivre intensément tout son organisme !

C'est pour donner ce bonheur à 2.500 enfants dont un grand nombre sont victimes de la guerre, que la Commission centrale de l'enfance vous demande de participer à LA GRANDE CAMPAGNE DE SOUS-SCRIPTION DE 10.000.000 DE FRANCS qui permettra le départ dans des colonies de vacances des enfants de familles nécessiteuses.

M. SCHATZMAN :

« Les savants pour la Paix... »

Après cette éloquent intervention, M. le Professeur Schatzman, au nom de la Recherche scientifique, définit la position des savants devant le racisme et la guerre.

« Les scientifiques sont naturellement contre le racisme et pour la Paix. »

Nous savons que le racisme n'a aucun fondement scientifique, nous savons que les hommes de tous les pays recèdent des dons prodigieux.

Après avoir été à l'appui de cette affirmation les exemples de Pouchkine, Alexandre Dumas, Einstein et de Dr Dubois et d'autres grands savants moins connus, hindous, chinois et arméniens, le professeur Schatzman dénonce les dangers de la science mise au service de la guerre, alors que son utilisation pacifique permettrait d'immenses réalisations telles que la fertilisation du Sahara.

LE SALUT DU C.R.I.F.

Le Dr MOBIANO, président du C.R.I.F., dit ensuite au joie de participer à la 3^e Journée Nationale du M.R.A.P., dont le programme d'action est en de nombreux points identique à celui du C.R.I.F.

Lorsqu'il s'agit du respect de la personne humaine, les Juifs, qui ont tant souffert, ne peuvent que s'associer à vous pour la défense des hommes.

C'est pour cela que, de tout cœur, le C.R.I.F. vous apporte ses vœux de réussite dans cette entreprise et son salut le plus chaleureux.

M. BRAUM :

« Liberté pour les emprisonnés d'Afrique... »

Après cette intervention, M. BRAUM, avocat à la Cour, au nom du Comité de défense des libertés démocratiques en Afrique Noire, dénonce le racisme qui fait chaque jour des victimes parmi les Noirs de l'Afrique Equatoriale Française.

Il y a le racisme banal, les compartiments réservés dans les wagons, les bateaux, le logement constant.

Il y a un racisme plus évolué, plus grave : on arrête des gens qui ont voulu s'élever contre le racisme ; plus de 400 hommes sont emprisonnés en Côte d'Ivoire pour avoir lutté de la même façon que le M.R.A.P. Dans les prisons, on compte un grand nombre de morts, tant le régime y est dévastateur.

Cela n'est pas une chose isolée. Lorsqu'un Européen débarque, on l'avertit qu'il aura affaire à des hommes de race inférieure. Les colons ne trouvent pas normal de « chasser » les Noirs.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

C'est avec la certitude dans la victoire des peuples, et animés de cet esprit, que nous ouvrons nos délibérations.

1re SEANCE

Aujourd'hui, deux hommes sont le symbole du racisme en Afrique Noire.

Le Baptiste Mokey, jeune pharmacien, a été condamné à cinq ans de réclusion à la suite des incidents de février 1949, à Abidjan. Alors qu'il avait prononcé des paroles d'apaisement, il a été accusé d'avoir fomenté la révolte. Dans la prison, il apprend à ses frères noirs à lire et à écrire.

Doudou Gueye, ancien rédacteur en chef du Réveil de Dakar, a dénoncé, comme journaliste le racisme ; c'est le seul motif pour lequel il est condamné.

Il faut obtenir la libération de ceux qui ont lutté contre le racisme, par une action urgente efficace, en attendant l'opinion publique.

M. YVES MATHIEU :

« Le salut des peuples africains... »

L'annonce de l'intervention du correspondant journaliste Yves MATHIEU est saluée par une tempête d'applaudissements.

« Les heures de vous apporter aujourd'hui le salut des peuples africains ; bien plus, le salut des millions de prisonniers politiques qui souffrent encore dans les prisons de l'Afrique Noire. »

Il se livre actuellement en Côte d'Ivoire une lutte politique extrêmement violente, aggravée par la discrimination raciale.

C'est ainsi que, le 20 avril dernier, à Porto Novo, deux enfants africains ont été tués par la police ; nous ne pensons pas qu'en France on dans un autre pays, on puisse ainsi tuer des enfants. S'il en a été ainsi en Afrique, cela est dû au fait que ces enfants sont noirs.

Cette discrimination raciale existe même en prison où fut bénéficiaire d'un régime favorable parce que blanc, alors que les prisonniers politiques africains connaissent un régime extrêmement cruel parce qu'ils sont considérés comme des sous-hommes.

Nous sommes responsables des actes inhumains accomplis, en notre nom, par des Français. Nous nous devons de faire cesser un tel état de choses, de lutter contre la discrimination raciale. Les Africains attendent beaucoup de nous. Il nous appartient de ne pas les décevoir.

Mme HUBY-GOSSELIN :

« Pas de discrimination dans la lutte pour la Paix... »

C'est par une chaleureuse ovation que l'assemblée, debout, exprime son admiration à Yves Mathieu et à Mme HUBY-GOSSELIN qui prend à son tour la parole, au nom de l'Union des Femmes Françaises.

L'Union des Femmes Françaises ne fait aucune discrimination raciale ; elle accueille dans ses rangs toutes les femmes qui ont envie de lutter pour la paix et le bonheur de leurs enfants.

Au sein de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes, des femmes du monde entier, sans distinction de race ou de religion, se sont unies pour mener cette lutte pour la paix et la fraternité entre tous les hommes.

C'est cette belle intervention qui termine la première séance de la Journée.



La délégation de Lyon est enthousiaste

« Souveraineté nationale », la presse algérienne est interdite.

Aujourd'hui, on envoie les Algériens se faire tuer au Viet-Nam. De quel droit ? Du droit du plus fort ! Pour lui donner meilleur, pour une liberté certaine, il faut en tout point combattre le racisme, tous les racistes.

Les dernières mesures policières prises contre les travailleurs nord-africains en France donnent tout son sens à cette intervention qui est chaleureusement applaudie.

M. POZNANSKI :

« Empêchons de nouveaux massacres... »

C'est ensuite M. Poznanski, président de l'Union des Sociétés juives de France qui déclare notamment :

L'horrible tuerie de la dernière guerre qui a fauché le tiers de notre peuple ne nous fait pas oublier qu'un nouveau massacre se prépare.

Nous savons par expérience que le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie sont les signes avant-coureurs de la guerre.

Nous, antifascistes et partisans de la Paix, il est de notre devoir d'élever la voix pour protester contre les nouveaux massacres qui se préparent.

Au nom des 5.000 familles adhérentes à notre organisation, je salue la Troisième Journée Nationale du M.R.A.P.

Après cette importante intervention, M. Lantenot, au nom de la Fédération des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes du département de la Seine, qui tient un congrès à la mairie d'Ivry, signale l'identité des préoccupations et des aspirations qui existe entre la Fédération des Déportés et le M.R.A.P., et donne lecture d'une résolution adoptée dans l'enthousiasme et à l'unanimité des congressistes à l'initiative de la Troisième Journée.

D. A. Fleiselman déclare à son tour :

Certains d'entre vous n'ont pas été assujettis au port de l'insigne fu-

times du racisme et de la guerre, autrement que comme des objets destinés à la bonne marche de l'établissement. Toutes les fois que nous apprendrons à nos élèves à respecter tous les hommes, toutes les fois que nous aurons dénoncé le racisme, nous aurons fait œuvre de Paix et de Fraternité.

NOS BONNES ADRESSES

LECTEURS!

Recommandez-vous de votre journal auprès de nos annonceurs

L'Artiste

Photographe **BORIS**

SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art

Adresse : **STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE** - Tél. : ABC. 03-10

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG

43, Rue de la Victoire - PARIS (9^e) - Tél. : TRI. 86-56. Nuit : TRI. 88-61

PETITE ANNONCE

Empl. bureau aide-comptable cherche empl. — Ecrire au Journal.

Importante fabrique de CONFECTION

CADETS GARÇONNETS

Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLFS

Eis DANIEL

186, Rue Saint-Martin, 186 PARIS-3^e. Tél. TUR. 54-51

2^e Kermesse-Vente de la Résistance

organisée par l'Association Nationale des Anciens Combattants des Forces Françaises de l'Intérieur.

Francs-Tireurs et Partisans Français et de leurs Amis au profit de ses œuvres

Vous viendrez y aider la Résistance ET VOUS Y FEREZ DES AFFAIRES ; Vêtements, chaussures, bonnettes, maroquineries, ameublement, Articles de Paris.

A 50 % DES PRIX DE DETAIL !

GRANDE SOIREE cinématographique

ou profit des Colonies de Vacances des enfants de familles et de déportés

SALLE DE L'ENTREPOT 21-23, rue Yves-Toudic (Métro : République)

PREMIERE DU FILM : **LE GHETTO DE TEREZIN** (THRESIENSTADT)

Billets : 14, rue de Paradis et auprès de tous les militants

RAIN et WINTER

S.A.R.L. au Capital de 1.000.000 Fr.

Siege Social et Magasins : 99, RUE D'ARBOUSSIER - PARIS (2^e)

BLOUSONS - ANORAKS CAMPJACKS - IMPERMEABLES VESTES COMBAT VESTES D'AVIAEUR SHORTS - SAHARIENNES PANTALONS GABARDINE CLAIRS etc., etc.

TARIF DES ABONNEMENTS

à **Droit et Liberté**

10, rue de Clisson, PARIS (9^e) - Tél. : TRU. 00-87

FRANCE ET UNION FRANÇAISE

6 mois 600 fr.

3 mois 300 fr.

1 an 1.100 fr.

PAYS ETRANGERS

3 mois 450 fr.

6 mois 850 fr.

1 an 1.600 fr.

TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE

Compte chèque postal : 6070-92 Paris

Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL, Maurice GRINSPAN, Charles EDELMAN, Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OZVAREK

IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10^e)

N.A.P.P.



Le Grand Rabbin Fuchs, auprès des artistes de la troupe de Keita Fodéba

L'APPUI des TRAVAILLEURS

2^e SEANCE

Présidée par M. SCHWACH, du barreau de Nancy, la seconde séance s'ouvre, au début de l'après-midi, par l'intervention de M. BERKOWICZ, représentant de l'Association des Enfants Volontaires Juifs de la Guerre 1914-18.

Nous n'avons pas hésité un instant, déclare-t-il, pour apporter notre aide à cette France qui, depuis 1789, a donné la liberté et le droit à tous les hommes.

Nous luttons aujourd'hui pour que soient respectés le droit et la liberté des hommes, et nous vaincrons, car tous les hommes de bien, de toutes tendances et de toutes croyances s'élèvent avec nous contre le racisme et l'antisémitisme.

Nous sommes de cette belle journée avec un bulletin de victoire.

M. D. BONGARS :

...LA VOIX GÉNÉREUSE DE LA FRANCE ANTIRACISTE

3 SEANCE

Le professeur RIVET : Le racisme est une absurdité

Plusieurs milliers de personnes emplissent le Cirque d'Hiver, quand s'ouvre la séance publique de clôture de la Journée Nationale.

Les derniers arrivés ne pourront qu'écouter dans les couloirs, tandis que tout en haut, nombreux sont les auditeurs restés debout.

C'est le professeur Paul RIVET, député, directeur du Musée de l'Homme, qui, le premier, prend la parole.

Le racisme est une absurdité, déclare-t-il. Et, en homme de science, il dénonce cette falsification des données scientifiques, à des fins politiques.

Évoquant des souvenirs personnels, il rappelle que, sans l'occupation, il eût fait une conférence

Le procureur général MORNET : Pour l'avenir de l'humanité...

C'est le procureur général MORNET qui lui succède à la tribune : « Que dire de l'antisémitisme, demandait-il — sinon le définir comme la forme la plus atroce et la plus abusive de ce qu'on peut appeler le racisme social. Forme atroce et abusive, forme humiliante pour nous autres Français, en souvenir de ces quatre années de régime objet d'un gouvernement, non-dit Français, d'accord avec l'ennemi qui occupait notre pays, nous en a infligé la honte... »

Comment se peut-il qu'au XX^e siècle, des doctrines s'inspirent de la haine entre nations des barbares, et soient appliquées à des hommes de même culture, de mêmes occupations, de mêmes traditions, de mêmes habitudes, et dont quelques-

uns ont porté au plus haut point le niveau intellectuel... jusqu'à l'humanité a pu parvenir ?... Et pourtant, voilà ce qu'a été le racisme pendant quatre ans, dans ce pays de Descartes, dans ce pays intellectuel, dans ce pays dont l'influence a rayonné sur le monde.

« Ce sont des souvenirs qu'on n'aime pas évoquer, et cependant ce sont des souvenirs qui doivent rester présents à la mémoire de tous les Français, à la mémoire non pas seulement de tous les Français, mais de tous les Européens, de tous les hommes civilisés. »

Examinant les autres formes du racisme, le procureur général Mornet dénonce la prétention de certains Européens et Américains qui se considèrent comme supérieurs

aux autres peuples. Il rappelle ce que l'Europe doit aux Arabes, à la Chine, dont les civilisations ont longtemps devancé le reste du monde. Il souligne que les Noirs, également, sont, en tous points, les égaux des Blancs.

Louis DAQUIN : Le peuple de France n'est pas antisémite

Le grand cinéaste Louis DAQUIN soulève d'abord les grandes responsabilités de tout créateur. Il évoque son film *Le point de jour*, destiné à montrer les misères et les difficultés des travailleurs de France.

Parmi les problèmes, et les choses qui me reviennent — poursuit-il — il y en avait un aussi qui existait en moi, et qui est l'expression de « vouloir » traiter avec Maître après Dieu. (Applaudissements.)

J'ai eu beaucoup de difficultés pour faire ce film, parce qu'il paraît que des sujets de ce genre n'intéressent pas le public.

Et Louis Daquin relate que, le film étant réalisé, un directeur de salle, un le refusait, lui dit : « Nous ne pouvons pas passer ce film, car il y a dans le cœur de chaque Français, de chaque chrétien, un antisémitisme qui sommeille. »

Or, Maître après Dieu passe à Paris et en province, avec le plus grand succès. Quand je constate l'accueil qu'il reçoit dans les salles, les appréhensions, et même les applaudissements, cela me donne la preuve que l'antisémitisme n'existe pas dans le peuple de France. Il vient d'une sphère très haute, et justement de ceux-là qui voudraient s'opposer à la réalisation d'œuvres comme Maître après Dieu.

Et il exprime son désir de réaliser un autre film pour dépeindre les souffrances et les injustices que subissent nos frères noirs.

tempête d'applaudissements : « Il faut rapprocher les races, car l'humanité, aujourd'hui, est arrivée à un tournant. D'un côté, un horizon infini de bienfaits, de l'autre, la perte inéluctable. Cette perte, l'antisémitisme, la pénétration intellectuelle, sont un moyen de l'éviter, sinon un moyen de faire de tous les hommes des hommes de bonne volonté. »

Le professeur Jeanne LEVY : L'arme des oppresseurs

Mme Jeanne LEVY, professeur à la Faculté de Médecine, intervient au nom de l'Union Française Universitaire, qui a envoyé à la Journée Nationale un certain nombre de délégués.

Les universitaires de France, groupés dans cette organisation issue de la Résistance, déclare-t-elle — viennent à manifester leur indignation contre toutes les discriminations raciales, contre les sévices et les crimes qui en résultent. Les préjugés raciaux ne reposent sur aucun fondement scientifique. Ils consistent simplement des jugements de valeur, qui sont consciemment orientés par ceux qui ont intérêt à voir leur généralisation.

L'antisémitisme et le racisme croissent dans un pays, au même temps que ce pays perd toutes les traditions démocratiques, et c'est ainsi que nous avons vu l'extension de

l'antisémitisme dans la Russie tsariste, c'est ainsi que nous avons vu son ascension dans l'Allemagne hitlérienne, et les essais de généralisation en France quand notre pays était occupé et qu'il était sous la domination de l'enfant Pétain.

Le racisme, lui, s'installe avec la colonisation, à la période d'exploitation des pays colonisés, lorsqu'il s'agit de fruster des populations dépossédées, et cela, pour des fins économiques.

Mme Jeanne Lévy souligne que le racisme s'applique aux États-Unis, où Mc Gee vient d'être électrocuté. Elle rapproche de ce forfait les récentes mesures racistes qui, en France, ont frappé les Nord-Africains, tandis que Céline, l'ignoble antisémite, est autorisé à rentrer dans notre pays. Et elle conclut :

L'Union Française Universitaire (affiche le M.R.A.P. d'avoir organisé cette Journée pour dénoncer le danger et pour jeter un appel de plus grande vigilance dans notre pays, dans cette France dont le peuple est généreux et combatif, et où il saura montrer son inébranlable volonté de ne pas accepter, sur le sol national, des manifestations qui sont si contraires aux traditions qui ont été faites par nos ancêtres, au prix de leur sang.

VOULEZ-VOUS LES PHOTOS de la Journée ?

A partir du vendredi 25 mai, les photos prises à la Journée Nationale seront exposées 14, rue de Paradis, et vendues au prix de 150 francs pièce.

Passer les commandes au concierge du 14, rue de Paradis, ou au siège de Droit et Liberté, 10, rue de Chateaudun.



Un groupe d'enfants

Les personnalités présentes

Mmes Bocquelin, membre du Comité départemental de la Paix de l'Horvult; Eliane Brault, du P.S.U.; Madeline Braun, députée, vice-président de l'Assemblée Nationale; Estève, de l'Union Française Universitaire;

Huby-Gosselin, secrétaire de l'Union des Femmes Françaises; Françoise Leclerc, secrétaire de l'Union des Femmes Françaises; Joanne Lévy, professeur à la Faculté de Médecine; Jacqueline Marchand, agrégée de l'Université, secrétaire de la Fédération Nationale de l'Enseignement; Pischari-Bonan, du P.S.U.; Marie Resnecki, secrétaire de l'U.F.F. de Lille; Monique Pizand-Wéil, du Secours Populaire Français; MM.

Gabriel d'Arboussier, vice-président de l'Assemblée de l'Union Française; Bongars, secrétaire de l'Union départementale des Syndicats C.G.T. de la Région parisienne; Baudoin, conseiller général de la Seine; M^r Braun, avocat à la Cour; Crast, chrétien-progrèsiste; Curabet, conseiller de l'Union Française;

Louis Daquin, cinéaste; Yves Farge, président du Conseil National de la Paix; Florentin, de l'Union Progressiste; Le grand rabbin Simon Fok; Le professeur Gaillard, de l'Université de Lille; Jean-Pierre Grenier, artiste dramatique; Guye-Bassirou, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Côte d'Ivoire; Jacques Madarnand, professeur au Collège de France; Ernest Kahane, du Centre National de la Recherche Scientifique; Kaldor, du Secours Populaire Français; Lastenet, membre du Secrétariat national de la F.N.D. I.R.P.; M^r Lederman, avocat à la Cour; Yves Mathieu, journaliste; Motino, président du C.R. I.F.; Le procureur général Mornet;

Wliffe Netter, docteur en pharmacie; Parilhaud, de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France; Georges Pottier, du Conseil de la Paix du 20 arr.; L'abbé Poula; Poznanski, président de l'Union des Sociétés Juives de France; Quatrepoint, secrétaire de la C.G.T.; Le professeur Paul Rivet, député, directeur du Musée de l'Homme; M^r Sarrette, avocat à la Cour; Alban Satragne, conseiller municipal; M^r Sibbs, avocat à la Cour; Youkane, de la Commission nord-africaine auprès de la C. G.T.; Weill, secrétaire général de l'Alliance Israélite de France.

L'UNION, GAGE DE LA VICTOIRE

2 SEANCE

(SUITE DE LA PAGE 2)

Les étudiants malgaches

Les Malgaches savent qu'ils ont été l'unité dans la lutte engagée contre le régime de Vichy. M. RAJONANA, au nom des Étudiants malgaches, ils sont résolus, poursuit-il, à lutter aux côtés du M.R.A.P.

« Je serais coupable envers mon pays, déclare-t-il encore, je serais coupable envers l'humanité si je déclarais que le racisme n'existe plus alors que la majorité de mes compatriotes, des Nord-Africains, des Indochinois, des Africains noirs, des Antillais, sont victimes du racisme. »

« Je ne me sentirai jamais libre, je ne dirai jamais que l'égalité règne, tant que les Nègres américains sont victimes de

la « démocratie » américaine, tant que les Coréens sont tués par les bombes au napalm, alors qu'ils veulent faire régner chez eux la vraie paix... »

Nos bras et nos cerveaux au service de la paix

Vala qui monte à la tribune, chaleureusement applaudi par la foule debout, une délégation des travailleurs du Bâtiment, qui tiennent leur congrès départemental, le jour-même, dans une autre salle parisienne. Cette délégation compte plusieurs travailleurs nord-africains.

M. COURAND porte-parole de la délégation, déclare au milieu d'un enthousiasme indescriptible : « Pour les gens du Bâtiment, il ne peut être question de racisme.

« Ce que vous menez afin de conquérir le bonheur pour la jeunesse. M^r KALDOR :

« Conjuquions nos efforts... »

M^r KALDOR intervient ensuite au nom du Secours Populaire Français, déclare-t-il, votre attitude à l'égard des personnes d'opinions très diverses est, dans les méfaits du racisme. Le Secours Populaire Français salue, en particulier, la lutte magnifique et courageuse du M.R.A.P. dans ses tentatives pour sauver Me Gee.

« Il évoque les mesures de répression dont sont victimes les antiracistes espagnols expulsés de France, les peuples coloniaux. L'immense majorité des Français, souligne-t-il, est aux côtés des peuples qui, sans distinction d'origine, travaillent à leur libération, à leur mieux-être. »

Déjà, des millions de Français sentent leur cœur vibrer à l'unisson de celui du second maître mécanicien Henri Martin (applaudissements) qui a été momentanément libéré de sa captivité au camp antiraciste et anticolonialiste de la guerre du Viet-Nam. Des milliers de Français saluent déjà leur éminente victoire partielle qui vient de se manifester hier soir par la cassation de la condamnation de ce héros de la lutte antiraciste, Henri Martin. (Applaudissements.)

Il termine en demandant que le M.R.A.P. et le Secours Populaire Français conjuguent leurs efforts pour la liberté, la justice et la fraternité.

Le salut de l'Alliance Israélite

M^r M. WEILL, secrétaire général de l'Alliance Israélite Universelle, déclare :

« Je suis heureux de voir représentés ici des tendances aussi variées, réunies dans un même combat. A tous, je vous apporte le salut de notre organisation. »

La lutte des honnêtes gens

C'est une jeune fille, Hélène Baum, qui lui succède à la tribune. Elle parle au nom des jeunes et anciens des Frères d'Enfants de l'Université et de la jeunesse de l'Université, constatant la recrudescence de l'antisémitisme et du racisme, ayant décidé de venir saluer la Journée Nationale.

« C'est avec joie, s'écrit-elle, que nous voyons se développer la lutte de tous les honnêtes gens contre la haine que certains voudraient élever entre les hommes. Nous, jeunes victimes de la dernière guerre, venons ici vous assurer, chers Amis, de notre compréhension pour la lutte

de la « démocratie » américaine, tant que les Coréens sont tués par les bombes au napalm, alors qu'ils veulent faire régner chez eux la vraie paix... »

Votez antiraciste !

Au nom du Comité de Liaison des Associations d'Étudiants anticolonialistes, M. Serge PIERRE JUSTIN souligne l'unité profonde qui existe entre les positions de cet organisme et celles du M.R.A.P.

« Il dresse un tableau frappant des mesures racistes dont sont victimes en France même les étudiants originaires des pays opprimés par le colonialisme. Mais ces étudiants ripostent avec vigueur, mais malgré les inevitables divergences politiques. Il faut le dire, poursuit-il, le temps est révolu, où les soi-disant élites des peuples coloniaux pouvaient impunément suivre les idéologies mystificatrices ou des esthétiques truquées. Nous ne saurions plus nous contenter de promesses démagogiques quand on a besoin de nous faire verser notre sang dans la guerre, qu'on prépare et où nous n'avons rien à défendre, au contraire. »

« Et il invite les antiracistes à tenir compte, lors des prochaines élections, de la fidélité des candidats à un programme de lutte véritable contre le racisme et l'oppression coloniale. »

Luttons sans faiblesse contre le racisme

M. SCHPIGELMAN, délégué de Metz, déclare que les vrais responsables de la misère vendent et discutent en tentant de détourner la légitime colère des travailleurs sur les fautes qu'ils accusent d'être les travailleurs de la misère, au sur les travailleurs nord-africains qu'ils accusent d'être les responsables du chômage.

HOMMAGE à l'Abbé GREGOIRE

La Société des Amis de l'Abbé Grégoire, fidèle à une longue tradition, convie ses adhérents et amis à se réunir, le dimanche 27 mai prochain, à 10 h. 30, au cimetière Montparnasse, autour de la tombe de l'Abbé Grégoire. Un hommage sera rendu au grand citoyen qui fut l'opérateur de l'antiracisme et se proclama lui-même « l'un des hommes de toutes les couleurs ».

Le danger de guerre le plus menaçant

M^r M. PICARD, chef de la délégation de Lyon, souligne qu'en étroite liaison avec toutes les organisations il est indispensable que nous exprimions notre opinion contre le racisme, l'antisémitisme et le danger de guerre de plus en plus menaçant. Il présente des propositions en vue d'une meilleure coordination entre Paris et la province au cours des campagnes menées par le M.R.A.P.

« Le chant de la Liberté... »

M. COHEN de la délégation de Marseille, rappelle que Marseille, de par sa situation géographique, est une ville où se croisent un grand nombre de races.

Insistant sur la lutte de cette cité pendant l'occupation, il donne la composition de la délégation où se trouvent, entre autres, un médecin, un docteur et Mme Corasso, admirable mère de huit garçons dont la guerre devait prendre trois d'entre eux. Il apporte le salut chaleureux de tous les antiracistes de la ville d'où est parti le chant de la Liberté, le chant de la libération des hommes.

« Le peuple de France n'accepte pas le racisme... »

C'est dans un grand enthousiasme que les délégués accueillent ensuite M. GUYE BASSIROU, venu du Sénégal pour participer au Congrès de la C.G.T.

« Il y a deux catégories de travailleurs au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Un fonctionnaire, par exemple, quelle que soient ses capacités, quelle que soit son ancienneté, faisant le même travail que son collègue européen, ayant le même nombre d'enfants, s'il est Africain, recevra une solde inférieure à celle de son camarade européen. »

« Il existe aucune législation qui protège les travailleurs autochtones. Chers Amis, conclut-il, je suis sûr que le peuple de France n'acceptera pas que des travailleurs soient réduits en esclavage. Je suis sûr et certain que dans l'union, dans la fraternité, que des voix sincères ont exprimées ici, le peuple de France luttera pour la libération de tous les peuples. Nous aussi, nous lutterons. (Applaudissements.) Nous ne reculerons pas. Notre force, c'est notre foi en la justice et la paix. »

Les étudiants africains "SQUATTERS" chez eux !

(SUITE DE LA PAGE 1) est devenu un foyer d'étudiants africains et antillais.

C'est là que l'Association de ses dames qui s'était montrée philanthrope à bon compte, commence à manifester des intentions pas très loyales.

Depuis deux ans, les locataires de cet hôtel ont été à la merci de la volonté d'un homme, M. Barbière, dont l'association manifeste de vouloir les étudiants à l'étranger un logement alternatif. Mme Barbière est secondée dans sa tâche par la concubine de l'hôtel, Mme Chauvier, à qui la représentation d'une colonnelle a certainement tourné la tête. Cette personne, sans n'importe quel prétexte, se permet de traiter ses locataires de « sales nègres », de voyous, de complexes, etc.

Les injures raciales ne sont qu'un aspect de son activité : la veille des examens, comme par hasard, Mme Barbière coupe l'électricité dans les chambres, au gré de sa fantaisie.

Les personnes qui se permettent d'appeler ses clients au téléphone se font verbalement injuriés et rebroussés.

Les affiches, les notes concernant les étudiants et apposées dans le couloir de

l'hôtel, sont systématiquement arrachées. Dernièrement, une carte de M. Lee et une affiche appelant les étudiants à former un comité de défense en sa faveur ont subi le même sort.

C'est ce passe dans un hôtel exclusivement habité par des Noirs ! Les grandes dames, elles, sont menées par la colonisation.

Il y a deux ans, deux étudiants africains étaient expulsés par voies d'humiliation. On les a renvoyés à l'école d'un pays, ils se sont réfugiés dans un pays. La grève ne se tenant pas pour l'hôte fut dénoncée par les membres. Un des deux étudiants, depuis, a quitté définitivement.

Aujourd'hui, après un incident provoqué par elle elle avait privé un étudiant d'électricité, Mme Chauvier décide de porter plainte et coupe le courant dans les chambres, sans prétexte qu'il y a des retardés de bores.

Le danger de guerre le plus menaçant

M^r M. PICARD, chef de la délégation de Lyon, souligne qu'en étroite liaison avec toutes les organisations il est indispensable que nous exprimions notre opinion contre le racisme, l'antisémitisme et le danger de guerre de plus en plus menaçant. Il présente des propositions en vue d'une meilleure coordination entre Paris et la province au cours des campagnes menées par le M.R.A.P.

« Le chant de la Liberté... »

M. COHEN de la délégation de Marseille, rappelle que Marseille, de par sa situation géographique, est une ville où se croisent un grand nombre de races.

Insistant sur la lutte de cette cité pendant l'occupation, il donne la composition de la délégation où se trouvent, entre autres, un médecin, un docteur et Mme Corasso, admirable mère de huit garçons dont la guerre devait prendre trois d'entre eux. Il apporte le salut chaleureux de tous les antiracistes de la ville d'où est parti le chant de la Liberté, le chant de la libération des hommes.

« Le peuple de France n'accepte pas le racisme... »

C'est dans un grand enthousiasme que les délégués accueillent ensuite M. GUYE BASSIROU, venu du Sénégal pour participer au Congrès de la C.G.T.

« Il y a deux catégories de travailleurs au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Un fonctionnaire, par exemple, quelle que soient ses capacités, quelle que soit son ancienneté, faisant le même travail que son collègue européen, ayant le même nombre d'enfants, s'il est Africain, recevra une solde inférieure à celle de son camarade européen. »

« Il existe aucune législation qui protège les travailleurs autochtones. Chers Amis, conclut-il, je suis sûr que le peuple de France n'acceptera pas que des travailleurs soient réduits en esclavage. Je suis sûr et certain que dans l'union, dans la fraternité, que des voix sincères ont exprimées ici, le peuple de France luttera pour la libération de tous les peuples. Nous aussi, nous lutterons. (Applaudissements.) Nous ne reculerons pas. Notre force, c'est notre foi en la justice et la paix. »

2.665 DELEGUES

Dans son rapport, la Commission des Mandats a souligné que des hommes, des femmes, des jeunes de toutes les couches sociales, sans distinction d'opinions, de croyances et d'origine, ont participé à la Journée Nationale. Parmi les délégués et les personnalités se trouvaient de nombreux Nord-Africains, Viet-Namiens, Malgaches et Africains.

Les 2.665 personnes qui ont suivi les travaux se répartissent de la façon suivante :

Elus dans les assemblées de la région parisienne	850 délégués
Province (16 villes)	139 »
Syndicats	160 »
Organisations diverses	202 »
Nord-Africains, Malgaches, Viet-Namiens, Africains	160 »
Organisations Juives	374 »
Sociétés	505 »
Individuels	120 »
Personnalités invitées	105 »
TOTAL	2.665 délégués

(1) Lyon: 34; Strasbourg: 17; Marseille: 16; Nancy: 14; Lille: 12; Saint-Quentin: 12; Clermont-Ferrand: 11; Metz: 10; Toulouse: 3; Valenciennes: 3; Guéret: 2; Grenoble: 1; Lens: 1; Périgueux: 1; Roanne: 1.

Pour recevoir régulièrement Droit et Liberté

Abonnez-vous

en nous retournant ce bulletin à notre adresse :

10, RUE DE CHATEAUDUN - PARIS (IX)

Je souscris un abonnement de 3 MOIS, 6 MOIS, 1 AN à Droit et Liberté, et en verse le montant à votre Compte Cheque Postal, Paris 607.098.

NOM :

ADRESSE :

Il serait intéressant de savoir où vont les bénéficiaires de cette entreprise à subventionnée, dépeçue d'impôts, et dont les tarifs sont ainsi élevés que n'importe quel hôtel commercial du même ordre.

Il serait intéressant de savoir si, comme tout porte à le croire, le comité de gestion de ces dames n'a pas l'intention de vendre l'hôtel, ce qui expliquerait l'absence même contre les locataires noirs (qui déprécient l'hôtel), leur éviction progressive et l'arrêt de toutes réparations.

*Autant de problèmes que le comité des locataires et la commission d'enquête, que par le comité d'union des étudiants, contre toute discrimination raciale, politique et confessionnelle, vont s'efforcer d'éclaircir.

Il ne sera pas dit que les étudiants africains ont cherché à leur hôtel qu'ils ont payé de leurs propres deniers.

1 - Rayon des publications, 50110, 12-13 rue de Chateaudun, 75009 Paris.

LA FRATERNITE DES PEUPLES FERA LA PAIX DU MONDE

3^e SEANCE

Le Grand Rabbin FUKS : Il n'y a pas de Paix sans Justice

Le Grand Rabbin FUKS exprime tout d'abord sa conviction profonde que la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est en même temps la lutte pour la paix, car la paix ne peut exister où sévit la haine raciale. Il évoque le prophète Jérémie stigmatisant certains de ses contemporains qui disaient : « C'est la paix, c'est la paix », alors qu'il n'y avait point la paix, et note qu'aujourd'hui certains tiennent le même langage dans des conditions semblables. Mais quelle est donc cette paix à laquelle aspirent tous les peuples ? Ce n'est certes pas celle que le vainqueur impose au vaincu, le colonisateur au colonisé, car c'est là une paix trompeuse, c'est le triomphe de la violence, et sous l'aspect apparent d'une telle paix, gronde le ferment de révolte, et la soif de ceux qui veulent la justice et l'équité. Car, en vérité, il ne peut y avoir de paix sans justice, et il ne suffit pas non plus que les chaînes des armées ne se fassent pas entendre à nos frontières, que l'odyssée des corps martyrisés, des cadavres ne parviennent pas jusqu'à nous, pour que nous ayons le droit d'affirmer qu'il y a la paix, alors qu'il y a des pays

où la bataille fait rage. Car la paix ne peut être qu'universelle... De plus, il ne s'agit pas seulement d'établir la paix parmi les peuples. Il faut aussi établir la paix au sein de chaque Etat. Or, il ne peut y avoir véritablement de paix lorsque règne au sein d'un même peuple une grande inégalité sociale... Comment peut-on parler de paix lorsqu'encore pour une partie de l'humanité, et qui fait la valeur de l'homme, ce ne sont pas ses qualités intellectuelles, morales ou professionnelles, mais le couleur de la peau ou la forme de son visage, lorsque ces données biologiques suffisent pour fausser la balance de la justice et pour conduire des innocents à la mort.

Ne disons pas — conclut-il — que c'est là une querelle qui n'est pas nôtre, car dans un ordre hiérarchisé, dans une société où règne l'inégalité des races, on finit par être un jour le Juif ou le Nègre d'un autre. Il est temps en vérité que nous comprenions tous que lutter contre le racisme, contre l'antisémitisme et pour la paix, c'est là un seul et même combat pour la vie humaine et pour sa dignité.

Madeleine BRAUN : L'assassinat de Mc GEE, acte d'agression contre l'humanité

Longuement ovationnée, Mme Madeleine BRAUN, députée de la Seine, vice-présidente de l'Assemblée Nationale, intervient ensuite, au nom du Parti Communiste Français.

Elle souligne que la guerre est considérée aux Etats-Unis comme la seule issue aux difficultés actuelles. L'aveu vient de Washington. Des journalistes américains, il y a quelques temps déjà, disaient : « On a peur d'une offensive de paix... ». Seulement, la guerre se fait avec les peuples, et aucun peuple ne veut la guerre, pas plus l'ouvrier du Mississippi que le mineur du Pas-de-Calais. Il faut alors mater ces peuples, et c'est ce qui explique la répression contre les mouvements sociaux, les grèves et les manifestations pour la paix. Il faut les faire taire, et c'est ce qui explique le triomphe électoral qui voudrait les priver de leurs représentants au Parlement. Il faut maintenir en esclavage les troupes de réserve que sont les autochtones des pays coloniaux et

Paul Robeson au 1er Congrès de la Paix : « Lorsque je suis arrivé en Union Soviétique, j'ai eu pour la première fois l'impression d'être un homme comme les autres. »

Cette phrase porte un témoignage sur le régime qui l'a inspiré, et apporte un hommage éclatant au pays du socialisme qui a donné à tous l'égalité des droits, a fait disparaître les haines raciales, a développé la culture nationale. La solution donnée au problème des nationalités est une des réussites les plus glorieuses du régime socialiste, de ce système du globe qui veut la paix, et qui en a besoin pour parachever son œuvre.

Puis Mme Madeleine Braun souligne que le mouvement pour gagner la paix prend, dans le monde entier, une force et une ampleur irrésistibles, et note que l'anticommunisme est, selon une définition célèbre, un moyen d'action des dictateurs, l'instrument de travail de leur cinquième colonne, et tout retour à un tel état d'esprit constituerait une première revanche de Hitler.



Madeleine BRAUN reçoit des fleurs d'une fillette vietnamienne

Yves FARGE : Faisons triompher la raison

C'est salué par toute l'assemblée debout dans un tonnerre d'applaudissements, qu'Yves FARGE s'adresse à la tribune. Il vient apporter à cette magnifique assemblée, réunie à l'occasion de la 3^e Journée Nationale du M.R.A.P., le salut cordial, fraternel et unanime du Conseil National de la Paix.

Nous sommes atteints comme vous par les mauvaises odeurs de l'antisémitisme et par les mauvaises actions du racisme. Nous savons que ce sont là les prémices qui toujours annoncent, si l'on ne sait à temps se dresser, la guerre, dans laquelle se trouvent engloutis, et notre dignité d'homme, et notre vie d'homme, et notre attachement à une civilisation que nous entendons défendre tous ensemble.

Dans le combat que vous menez, à chaque heure de la journée, vous calezz démontrez qu'en aucun cas l'homme ne doit abandonner sa dignité, qu'en aucun cas il ne doit renoncer à respecter le droit, qu'en aucun cas il ne doit demeurer passif devant le déni de justice quotidien, qui permettrait, si vous n'étiez pas là, si nous n'étions pas là, que l'on accepte le crime qui risque d'engloutir nos générations. Pour la défense de la paix, nous ne devons rien laisser passer de ce qui corrompt la pensée, les cœurs et les institutions. Nous restons fidèles aux engagements qui ont scellé l'accord des peuples : nous restons fidèles au message de ceux qui, pour rétablir le droit et la dignité humaine, ont accepté tous les sacrifices ; nous restons fidèles aussi à cette sentence de Nuremberg, dans laquelle le crime de guerre et la guerre en tant que crime avaient été pour une fois sanctionnés, et pour la première fois, sanctionnés pour le bien de la civilisation.

Vous voyez par conséquent que tout forme un tout, qu'il n'y a pas à 1.000 kilomètres de ce double continent que Valéry appelait l'Eurasie, un événement qui n'ait des répercussions sur notre vie, sur notre continent, sur notre pays, sur notre comportement. Nous sommes solidaires dans les victoires, comme nous sommes solidaires dans les malheurs, et nul n'a le droit de se désintéresser de ce qui se passe dans les brumes du bout du monde. L'humanité forme un tout et, dans la mesure où elle accepte que le droit soit bafoué sur un continent, ce sont tous les continents qui sont menacés.

Nous avons à faire triompher les arguments de la raison, comme ceux qui sont contenus dans cet appel aux Cinq Grands pour la signature d'un Pacte de Paix. Qu'est-ce qu'il y a de machinatoire ou de tortueux dans cet appel ? Rien. Il est clair, net comme la conscience d'un enfant,

Vive la 3^e JOURNEE NATIONALE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ner et à rire, à se dresser pour claquer sa volonté ou exprimer son émotion, cette foule compacte, en grappes du haut en bas de l'immanable tronç de cône, c'était bien le peuple de France vibrant pour toutes les causes généreuses.

LES personnalités les plus éminentes se sont associées à cette impressionnante manifestation. Comparée aux deux précédentes, cette Journée Nationale montre avec quelle vitalité le M.R.A.P. a grandi. Les organisations les plus diverses de travailleurs, de femmes, de jeunes, d'étudiants des pays coloniaux, de Nord-Africains, des organisations juives représentantes les meilleurs les plus larges, ont eu à cœur de contribuer à son succès. Toutes les vic-



— Que ceux qui sont d'accord le manifestent en levant la main !

Et non seulement vous serez avec nous, mais nous resterons dans ce grand fleuve qui peut couler dans un moment difficile, notre pays et la paix du monde, tous ceux qui vous entourent. Nous devons à tout instant de dire, avec la foi et la confiance qui sont les nôtres : Nous sommes avec les gouvernements qui le voudront, et contre les gouvernements qui s'y opposeront, nous sommes sûrs de l'efficacité de l'action universelle des peuples, pour que triomphe la paix du monde.

Eliane BRAULT : La Libération continue

Le premier article de la Déclaration des Droits de l'Homme, celui qui a caractérisé la France et la République Française, c'est que les hommes naissent libres et égaux — rappelle Mme Eliane BRAULT, intervenant au nom du Parti Socialiste Unitaire. Il semble que l'économie de guerre dans laquelle on nous enferme, et qui chaque jour nous resserre et nous apporte plus de pénurie, plus de misère, apporte aussi l'exaltation des sentiments les plus bas, et que nous voyons se développer ce racisme, ces théories effrayantes que nous avons connues sous le régime hitlérien.

Il importe de se souvenir que nous devons nous-mêmes, Français, dans l'indépendance retrouvée de la France, forger notre destinée et reprendre les traditions de générosité,

d'égalité et de fraternité qui sont la caractéristique des Français. Affirmer la paix, affirmer que nous sommes fiers des traditions françaises d'égalité, de liberté et de fraternité, c'est maintenant une forme de courage, et nous prétendons que nous aurons ce courage de libérer la France. La libération n'est pas encore terminée ; elle est en marche.

Remerciements du Comité d'Organisation

Le Comité d'organisation de la 3^e Journée nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix exprime sa reconnaissance et ses remerciements à tous les amis qui ont contribué, par leur dévouement et leurs compétences, au grand succès de cette magnifique Journée. Il remercie notamment le service d'ordre, les vendeurs de l'insigne (qui a rapporté 150.000 francs pour couvrir une partie des frais de la Journée) et les distributeurs de la presse et des livres. Nous tenons tout particulièrement à exprimer notre profonde reconnaissance à l'équipe de nuit, dirigée par notre ami Gordon, qui a préparé la décoration du Cique d'hiver et la réception des délégués et invités. Le Comité d'organisation remercie tous les amis qui ont mis à la disposition du Secrétariat leurs voitures, ainsi que ceux qui ont si gracieusement hébergé les délégués de province. Le Comité d'organisation.



Prêts pour la ronde finale

LES MESSAGES

- Voici la liste des personnalités qui ont adressé des messages de sympathie et de solidarité à la Troisième Journée Nationale :
- M. Edmond BERTRAND, avocat au Barreau de Marseille ;
 - M. le Révérend Père CHAILLET, directeur de « Témoignage Chrétien » ;
 - M. R. CHAMBEIRON, député des Vosges ;
 - M. Jean CARUBET, conseiller de l'Union Française ;
 - M. Jean DUMAZIER, président de « Peuple et Culture » ;
 - M. Pierre DESCAVES, président de la Société des Gens de Lettres ;
 - M. Edmond FLEG, homme de lettres ;
 - M. Francis JOURDAIN, homme de lettres ;
 - M. Michel LEIRIS, professeur, chargé de recherches au C.N.R.S. ;
 - M. Léon LYON-CAEN, président à la Cour de Cassation ;
 - M. Louis MARIN, député de Meurthe-et-Moselle ;
 - M. Pierre PARAF, homme de lettres ;
 - M. le Général PETIT, conseiller de la République ;
 - M. Marcel PRENANT, professeur à la Sorbonne ;
 - M. MONTCHEVSKY, professeur de philosophie à Strasbourg ;
 - M. J. RACAMOND, secrétaire de la C.G.T. ;
 - M. SLANOSKI, de Rouen ;
 - M. André SPIRE, poète ;
 - Le Dr Robert WAITZ, professeur à la Faculté de Médecine de Strasbourg ;
 - M. WILLIAMS, du Comité France-Antilles.
- Les organisations suivantes se sont également associées à la 3^e Journée et ont adressé des messages :
- L'AMICALE D'AUSCHWITZ ;
 - LES COMBATTANTS JUIFS de Metz ;
 - La délégation française au Comité International de Préparation du FESTIVAL DE BERLIN, dont le télégramme est signé par : P. Debray, Raphaël Feigelson, Louis Beullot, R. Bénézi ;
 - L'EGLISE REFORMEE DE NANCY ;
 - Le FESTIVAL DE CHORALES organisé à la mairie de Gennevilliers ;
 - L'UNION DES ETUDIANTS JUIFS de Montpellier ;
 - LA FEDERATION FRANCAISE DES ASSOCIATIONS CHRETIENNES D'ETUDIANTS ;
 - L'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS DE LYON ;
 - Les délégués de la RENCONTRE DE GENEVE POUR LA PAIX ;
 - Le SYNDICAT DE LA CHAUSSURE de Paris ;
 - L'UNION SYNDICALE DE L'HABILLEMENT.

dépendants, pour mieux entraîner leurs masses dormantes. Pourquoi alors mieux traiter les Noirs d'Amérique que ceux d'Afrique du Sud ? Pourquoi ne pas leur dire : « Ce n'est pas la faute de vos parents, c'est la faute de nos gouvernements des Etats-Unis qui ont donné cette satisfaction aux éléments racistes et fascistes dont il a besoin pour préparer la guerre. L'assassinat de Mc Gee, c'est d'abord un acte d'agression contre les consciences et contre les peuples. Je me souviens — poursuit-elle — de cette phrase bouleversante de

Les dernières heures de Willie Mc GEE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Le procès-verbal affirme que les manifestants s'étaient rassemblés aux coins des rues pour tenter de se frayer un passage par la force jusqu'au Capitole afin d'intimider et de gêner (intimidate and impede) le gouverneur dans l'administration de la justice. Ce texte, on le voit, met en cause le principe même du droit de manifestation. Au poste de police, où ils restèrent plusieurs heures, les manifestants chantèrent des chants de lutte, et notamment celui-ci :

Je hais le racisme Et le racisme me hait Et c'est pourquoi nous combattons Pour Willie Mc Gee Plusieurs d'entre eux, des prêtres, lisent la Bible.

Défense de photographeur

Les journaux rapportent que 7 des inculpés venaient de New-York, 15 de Memphis, 2 de Californie et les autres de différentes autres villes. Ils représentaient des organisations telles que le Conseil National des Arts, des Sciences et des Professions Libérales, les Femmes de Bronx pour la Paix, des syndicats de la Fourrière, des Fonctionnaires, des Buissonniers (A.F.L.). Des photographes de presse qui voulaient être les photographeurs, ainsi que d'autres manifestants, se virent confisquer leurs appareils par les policiers. Dans le même temps, la protestation du peuple américain s'exprimait sous diverses autres formes. Dans toutes les églises « noires » et dans beaucoup d'églises « blanches », eurent lieu des messes et des prières pour Mc Gee. Des pasteurs, des curés, des rabbins, des personnalités de toutes opinions, des syndicats inter-

Les dernières heures de Willie Mc GEE

vièrent. Plus de 250.000 signatures ont été recueillies sur la pétition du Congrès des Droits Civils. Des délégations de travailleurs se rendirent auprès des députés et des sénateurs.

« Le plus important » Pendant les heures qui précéderont l'exécution, les avocats de Mc Gee renouvelèrent leurs ultimes démarches à Jackson, à la Nouvelle-Orléans et à Washington.

IBN KHALDOUN (SUITE DE LA PREMIERE PAGE) l'erreur. Un instrument qui permet de l'appréhender les faits avec exactitude, tel est le but que nous nous sommes proposés.

Ibn Khaldoun, étudiant les événements de l'histoire, y note l'influence des phénomènes économiques sur la vie des peuples. Il observe le mécanisme des sociétés, décrit les conséquences de la division du travail, des différents modes de production.

« Les différences que l'on remarque dans les usages et les idées des divers peuples dépendent de la manière dont chacun d'eux parvient à sa subsistance. » Ces lignes datent de la fin du 14^e siècle. L'Europe se trouvait en plein Moyen-Age. Mais Ibn Khaldoun lui-même était déjà un homme de la Renaissance. Aussi bien tardis que la France ou l'Angleterre n'était pas encore dégagée de la barbarie, l'Afrique du Nord arabe, dépositaire et continutrice de l'héritage gréco-latin, était le centre rayonnant de la civilisation.

Ceux qui parlent de l'« infériorité naturelle » des peuples arabes, de leur « incapacité foncière » à égaler les « puissances occidentales », les racistes, en un mot, seraient bien de se reporter à cette période de l'histoire. Ils gagneraient à connaître la très grande figure d'Ibn Khaldoun. Ils comprendraient qu'il y a plus qu'une boutade dans cette réflexion précieuse par laquelle Ibn Khaldoun, en parlant de la France à l'un des personnages de son roman, dit :

« M. Dubois demanda, une fois, à Mme Nozière, qui était la plus intelligente de l'histoire, Mme Nozière ne le savait pas. C'est, lui dit M. Dubois, le jour de la bataille de Poitiers, quand, en 732, la science, l'art et la civilisation arabes reculerent devant la barbarie française. »

La police est l'accusée, au procès des Six de Trenton

(SUITE DE LA PAGE 1) ont été drognés. Le système, le seul qui n'ait pas signé d'« aveux », avait relâché toutes les botines et les vêtements des policiers. Ils avaient été, l'interrogatoire, au cours duquel les inculpés furent brutalisés, se fit en présence de racistes du Ku Klux Klan.

Après des semaines de débats, le tribunal vient de reconnaître que les aveux de trois des accusés, Ralph Cooper, John McKenzie et James Thorpe, ont été extorqués. Il ne pouvait faire moins : c'est sur cette base que la Cour Suprême a ordonné la révision du premier procès.

Mais la presse raciste de Trenton continue à exhorter à la haine contre les Six. Le nombre des campagnes inspirées par le Ku Klux Klan contre la pression de l'opinion peut imposer justice.

« Mais qu'attendez-vous pour punir ? » Evidemment, le fait que les accusés soient noirs semble une gêne assez suffisante de culpabilité aux policiers racistes. Il a été prouvé que cinq des détenus

FROID
Ménager Commercial
Concessionnaire de
PRESTCOLD Refrigeration
(Gowley - Oxford - England)
Consultez nos tarifs
Conditions de paiement
sur demande

OXFORDCOLD
2, Rue Riboutté - PARIS (9^e)
- Tél. : TAITbout 82-45

Le million dépassé !

Au lendemain de notre Journée Nationale, nous sommes heureux d'annoncer que notre souscription passe le cap du million. Grâce à la participation de toutes les organisations, Sociétés et Sections de notre Mouvement, nous avons pu faire la propagande qui a permis à notre Journée d'avoir un tel retentissement. Nous tenons aussi à remercier tous les donateurs particuliers qui nous ont fait parvenir des mandats. Que tous nos amis qui se sont tant dépensés au cours de la Journée du 20 mai pour la vente des insignes, trouvent également ici l'expression de notre reconnaissance.

Voici les derniers résultats :

Sociétés :	
Minc Mazawick	5.000
Novre Radomsk	5.000
Kielic	5.000
Amis de Paris	10.000
Novy Dvor	5.000
Lozic (2 versement)	10.000
Française des Bes-trariens	5.000
Amis de Czschanow	3.750
Asile de Nuit	10.000
Varsovie - Ochota	5.000
	63.750
Section St-Quentin	10.000
Section de Lyon	20.000
Section du 10 ^e	12.800
	42.800
Individuels	8.800
Vente des insignes	150.000
Listes adhésives	749.250
Total	1.014.600